Un monde bipolaire au temps de la guerre froide : cours d’histoire 3ème

Cours d’histoire – 3ème

Problématique : Comment la guerre froide a-t-elle divisé le monde en deux blocs entre 1947 et 1991, et pourquoi s'est-elle terminée ?

Le 8 mai 1945, l'Europe fête la victoire. Les vainqueurs de Hitler, les États-Unis et l'URSS, qui ont combattu côte à côte, deviennent pourtant en quelques années des adversaires. Pendant plus de quarante ans, ils s'opposent partout dans le monde sans jamais se faire directement la guerre. C'est la **guerre froide**, une période où la peur d'une guerre atomique pèse sur l'humanité. Comment ce monde divisé en deux camps a-t-il fonctionné, et pourquoi a-t-il disparu en 1989-1991 ?

Problématique : comment la guerre froide a-t-elle divisé le monde en deux blocs entre 1947 et 1991 et pourquoi s'est-elle terminée ?

1. La naissance de deux blocs (1945-1949)

Deux superpuissances, deux modèles

En 1945, seules deux puissances sortent renforcées de la guerre : les **États-Unis**, première économie du monde et seuls détenteurs de la bombe atomique, et l'**URSS**, dont l'armée occupe l'Europe de l'Est. Elles défendent deux modèles opposés. Les États-Unis incarnent la démocratie libérale : élections libres, pluralisme, économie de marché, société de consommation. L'URSS de Staline est un régime communiste : un parti unique, une économie planifiée où l'État possède les usines et la terre, et une police politique qui réprime toute opposition.

> **Définition : guerre froide**
>
> Période de tensions entre les États-Unis et l'URSS, et les camps qu'ils dirigent, de 1947 à 1991. Elle est « froide » parce que les deux superpuissances ne s'affrontent jamais directement par les armes, mais s'opposent par la propagande, la course aux armements et des guerres menées par d'autres pays.

Le rideau de fer et l'endiguement

Dans les pays d'Europe de l'Est libérés par l'Armée rouge, des gouvernements communistes fidèles à Moscou s'installent, souvent par la force : on les appelle les « démocraties populaires ». En 1946, l'ancien Premier ministre britannique Winston Churchill dénonce cette coupure de l'Europe.

Document 1 – Churchill et le rideau de fer

> De Stettin, sur la Baltique, à Trieste, sur l'Adriatique, un rideau de fer s'est abattu sur le continent. Derrière cette ligne se trouvent toutes les capitales des anciens États de l'Europe centrale et orientale : Varsovie, Berlin, Prague, Vienne, Budapest, Belgrade, Bucarest et Sofia. Toutes ces villes célèbres et les populations qui les entourent se trouvent dans ce que je dois appeler la sphère soviétique.

Source : Winston Churchill, discours prononcé à Fulton (Missouri, États-Unis), 5 mars 1946 (traduction).

Commentaire. Churchill décrit une frontière politique qui sépare l'Europe de l'Est, sous influence soviétique, de l'Europe de l'Ouest. Cette image du « rideau de fer » devient le symbole de la division du continent.

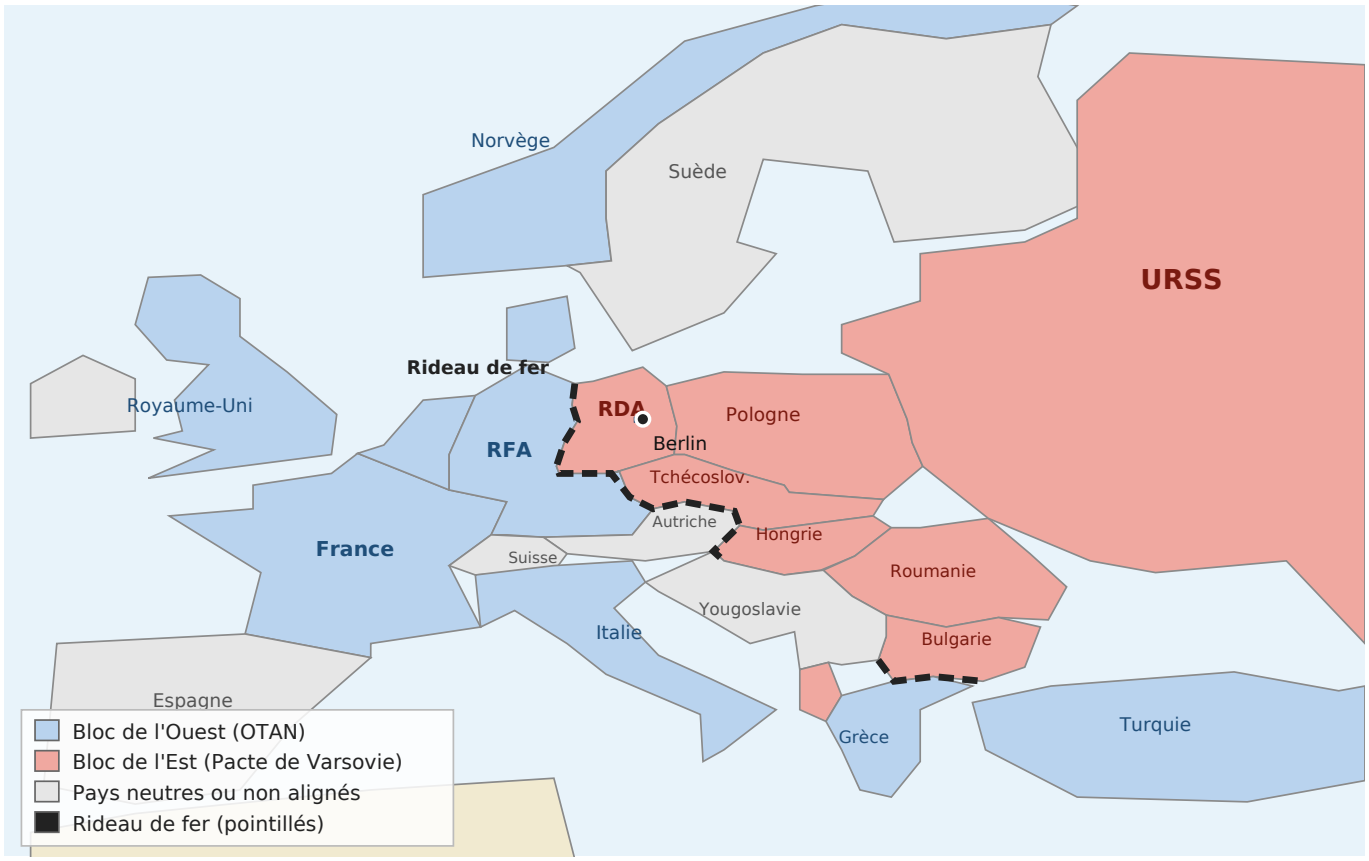
Les Américains répondent par la politique d'**endiguement** (*containment*) : empêcher l'expansion du communisme. Le 12 mars 1947, le président **Truman** annonce que les États-Unis aideront les peuples libres menacés, d'abord en Grèce et en Turquie : c'est la **doctrine Truman**. En juin 1947, le **plan Marshall** propose aux Européens une aide économique : environ 13 milliards de dollars sont versés à seize pays entre 1948 et 1952. L'URSS refuse l'aide pour elle et pour ses satellites et crée le Kominform (septembre 1947), qui renforce son contrôle. À Prague, en février 1948, les communistes prennent seuls le pouvoir.

> **Définition : bloc**
>
> Ensemble de pays rassemblés autour d'une superpuissance, avec le même modèle politique et économique et des alliances militaires. Pendant la guerre froide, on distingue le bloc de l'Ouest (États-Unis) et le bloc de l'Est (URSS).

Berlin et l'Allemagne divisée

L'Allemagne vaincue est divisée en quatre zones d'occupation (américaine, britannique, française, soviétique), tout comme Berlin, qui se trouve en zone soviétique. En juin 1948, les trois puissances occidentales créent une monnaie commune dans leurs zones. En réponse, Staline bloque tous les accès terrestres à Berlin-Ouest, du **24 juin 1948 au 12 mai 1949**. Les Occidentaux organisent un pont aérien : pendant près d'un an, des avions apportent plus de deux millions de tonnes de vivres et de charbon aux Berlinois. Le blocus échoue.

L'Allemagne est alors partagée : la **République fédérale d'Allemagne** (RFA, à l'Ouest) naît en mai 1949, la **République démocratique allemande** (RDA, à l'Est, communiste) en octobre 1949. Les deux camps s'organisent aussi militairement : l'**OTAN**, alliance occidentale, est créée le 4 avril 1949 ; le **Pacte de Varsovie**, alliance militaire de l'Est, le 14 mai 1955.



L'Europe divisée par le rideau de fer pendant la guerre froide (carte schématique).

2. Un affrontement mondial : crises et conflits (1949-1962)

La course aux armements

En août 1949, l'URSS fait exploser sa première bombe atomique ; en 1952-1953, les deux camps possèdent la bombe à hydrogène. Chaque superpuissance peut alors détruire l'autre : on parle d'**équilibre de la terreur**. Cette peur crée un paradoxe : plus les armes sont terribles, moins on ose les employer. La rivalité s'étend à la conquête de l'espace : l'URSS lance le premier satellite, Spoutnik, le 4 octobre 1957, et envoie le premier homme dans l'espace, Gagarine, le 12 avril 1961 ; les Américains répondent par le programme Apollo, qui conduit l'homme sur la Lune le 21 juillet 1969.

> **Définition : équilibre de la terreur**
>
> Situation dans laquelle deux puissances possèdent assez d'armes nucléaires pour se détruire mutuellement. Cette menace réciproque, appelée dissuasion, empêche théoriquement l'une d'attaquer l'autre.

L'astronaute américain Edwin « Buzz » Aldrin sur la Lune, mission Apollo 11, 21 juillet 1969. Photographie de Neil Armstrong, NASA.

Des guerres par procuration

Comme la guerre directe est impossible, les deux camps s'affrontent par pays interposés. En **Corée**, le Nord communiste attaque le Sud le 25 juin 1950 ; les États-Unis, au nom de l'ONU, soutiennent le Sud, la Chine communiste (proclamée le 1er octobre 1949 par Mao Zedong) soutient le Nord. L'armistice du 27 juillet 1953 rétablit la frontière au 38ème parallèle : la Corée

reste coupée en deux. Au **Vietnam**, après la guerre d'Indochine, les États-Unis soutiennent le Sud contre le Nord communiste ; leur engagement massif à partir de 1965 s'achève par un échec et le retrait américain en 1973 ; Saïgon tombe le 30 avril 1975. La guerre a fait environ 58 000 morts américains et plusieurs millions de morts vietnamiens.

Document 2 – La doctrine Truman

> Je crois que la politique des États-Unis doit être de soutenir les peuples libres qui résistent à des tentatives d'asservissement de la part de minorités armées ou de pressions extérieures. Je crois que nous devons aider les peuples libres à forger leur destin à leur manière. Je crois que notre aide doit consister en premier lieu en une aide économique et financière.

Source : Harry S. Truman, président des États-Unis, discours devant le Congrès, 12 mars 1947 (traduction).

Commentaire. Ce discours marque le début de la guerre froide : les États-Unis s'engagent à soutenir partout les pays menacés par le communisme, ce qui les amène à intervenir dans le monde entier.

Des miliciens est-allemands (Kampfgruppen) armés de pistolets-mitrailleurs, près de la porte de Brandebourg pendant la construction du mur de Berlin, août 1961. Archives fédérales allemandes. Peter Heinz Junge, CC BY-SA 3.0 de, via Wikimedia Commons

Berlin et Cuba, les grandes crises

Après la mort de Staline (5 mars 1953), son successeur Nikita Khrouchtchev propose la « coexistence pacifique », mais les crises se multiplient. En 1956, à Budapest, une insurrection hongroise contre le régime communiste est écrasée par les chars soviétiques. Entre 1949 et 1961, près de trois millions d'Allemands de l'Est passent à l'Ouest par Berlin. Pour arrêter cet exode, la RDA construit dans la nuit du 12 au 13 août 1961 le **mur de Berlin**, long d'environ 155 kilomètres autour de Berlin-Ouest.

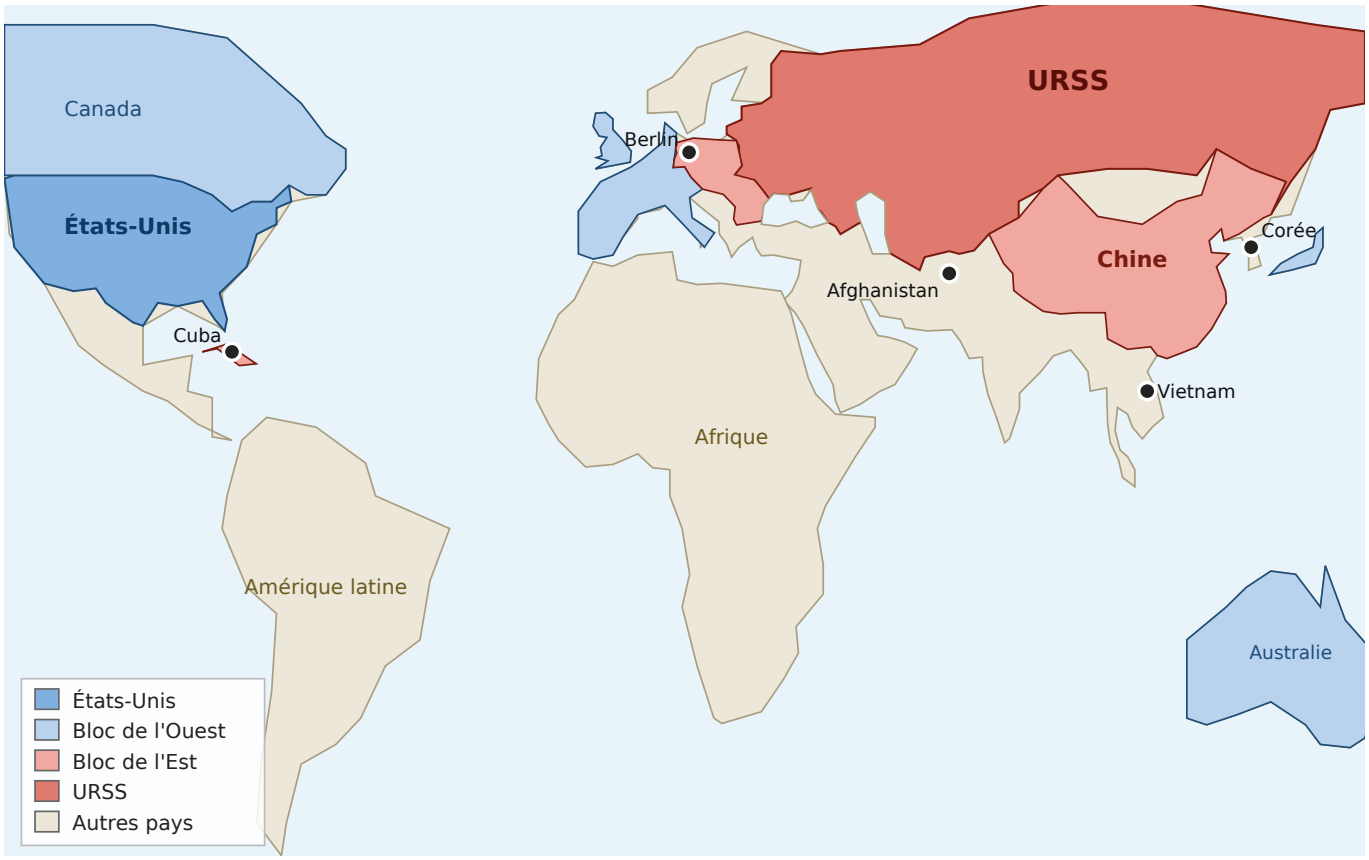
Document 3 – « Ich bin ein Berliner »

> Il y a deux mille ans, la plus grande fierté était de pouvoir dire : « Civis romanus sum » [Je suis citoyen romain]. Aujourd'hui, dans le monde libre, la plus grande fierté est de dire : « Ich bin ein Berliner. » […] La liberté est indivisible, et quand un seul homme est esclave, tous ne sont pas libres.

Source : John F. Kennedy, discours devant l'hôtel de ville de Berlin-Ouest, 26 juin 1963 (traduction).

Commentaire. Le président américain, deux ans après la construction du mur, affirme que les États-Unis défendent Berlin-Ouest et la liberté. Le mur, construit pour empêcher les habitants de l'Est de fuir, devient le symbole du bloc communiste qui enferme sa population.

La crise la plus grave est celle de **Cuba**. En 1959, Fidel Castro prend le pouvoir à Cuba, île proche des côtes américaines, et se rapproche de l'URSS. En octobre 1962, les Américains découvrent que les Soviétiques installent des missiles nucléaires sur l'île. Le président **Kennedy** décide un blocus naval (22 octobre) et exige leur retrait. Pendant treize jours, le monde est au bord de la guerre nucléaire. Le 28 octobre, Khrouchtchev accepte de retirer les missiles ; en échange, les Américains s'engagent à ne pas envahir Cuba. En 1963 est installé le « téléphone rouge » entre Washington et Moscou.



Le monde en 1962 : les deux blocs et quelques crises de la guerre froide (carte schématique).

3. De la détente à la fin de la guerre froide (1963-1991)

La détente

Après Cuba, les deux superpuissances cherchent à limiter les risques : c'est la **détente**. Un traité interdit les essais nucléaires dans l'atmosphère (1963). En 1972, les accords SALT I limitent les armes nucléaires stratégiques. En 1975, l'acte final d'Helsinki, signé par 35 pays dont les deux blocs, reconnaît les frontières européennes et affirme le respect des droits de l'homme. Pourtant, la rivalité continue, notamment en Afrique et en Asie.

Des blocs qui se fissurent

Les deux camps ne sont pas unis. À l'Est, la Yougoslavie de Tito rompt avec Staline dès 1948, la Chine de Mao devient rivale de l'URSS dans les années 1960, et la Tchécoslovaquie du Printemps de Prague, qui tente en 1968 de réformer le communisme, est envahie par les troupes du Pacte de Varsovie en août 1968. À l'Ouest, la France du général de Gaulle quitte le commandement intégré de l'OTAN en 1966 tout en restant alliée des Américains. Beaucoup d'États nouvellement indépendants se déclarent non alignés.



Des Berlinois de l'Est et de l'Ouest sur le mur devant la porte de Brandebourg, novembre 1989. Photographie de Lear 21. Unknown photographer, Reproduction by Lear 21 at English Wikipedia., CC BY-SA 3.0, via Wikimedia Commons

Le retour des tensions, puis la fin

En décembre 1979, l'URSS envahit l'**Afghanistan** ; la guerre durera dix ans. Aux États-Unis, le président Reagan relance la course aux armements. Mais l'économie soviétique, épuisée par la dépense militaire et par l'inefficacité de la planification, est en crise. En 1985, **Mikhaïl Gorbatchev** arrive au pouvoir et lance des réformes : la *perestroïka* (reconstruction économique) et la *glasnost* (transparence). Il accepte de négocier le désarmement (traité sur les missiles de moyenne portée, décembre 1987) et renonce à intervenir en Europe de l'Est.

En 1989, des révolutions largement pacifiques renversent les régimes communistes d'Europe de l'Est. Le **9 novembre 1989**, le mur de Berlin s'ouvre. L'Allemagne est réunifiée le **3 octobre 1990**. Le Pacte de Varsovie est dissous en 1991, et l'URSS se désagrège : Gorbatchev démissionne le 25 décembre 1991, et l'URSS cesse d'exister. La guerre froide est terminée : les États-Unis sont la seule superpuissance, dans un monde dont il faut désormais reconstruire l'équilibre.

- **12 mars 1947** : doctrine Truman
- **24 juin 1948 - 12 mai 1949** : blocus de Berlin
- **25 juin 1950** : début de la guerre de Corée
- **13 août 1961** : construction du mur de Berlin
- **Octobre 1962** : crise des missiles de Cuba
- **30 avril 1975** : chute de Saïgon, fin de la guerre du Vietnam
- **Décembre 1979** : invasion soviétique de l'Afghanistan
- **9 novembre 1989** : ouverture du mur de Berlin
- **25 décembre 1991** : fin de l'URSS

À retenir

- De 1947 à 1991, le monde est divisé en deux blocs : le bloc de l'Ouest (États-Unis, démocratie et capitalisme) et le bloc de l'Est (URSS, communisme).
- Les superpuissances ne s'affrontent jamais directement : crises (Berlin, Cuba), guerres par procuration (Corée, Vietnam), course aux armements et équilibre de la terreur.
- L'Europe est coupée par le rideau de fer ; l'Allemagne et Berlin sont divisés, et le mur est élevé en 1961.
- La détente (années 1960-1970) limite les risques, mais les tensions reviennent en 1979.
- Avec Gorbatchev, les régimes de l'Est s'effondrent en 1989 ; le mur tombe le 9 novembre 1989 et l'URSS disparaît en 1991.